

Catherine, pourquoi, pourquoi et comment vous êtes retrouvée.es sur le thème bien vivre et bien vieillir à la Grand'Mare et quels étaient vos objectifs ?

Bonjour à tout le monde,

au départ des seniors habitant le quartier de la Grand'Mare à Rouen depuis sa création, c'est à dire, les années 60, 70, ont exprimé le souhait d'y rester. Témoignant d'un véritable attachement à ce quartier. Un groupe d'habitant.es s'est constitué en lien avec le Conseil de quartier de la Grand'Mare, pour réfléchir à la thématique du vieillissement et d'un habitat senior. En 2014, 2015, l'élu au Conseil de quartier à saisi la demande et un atelier urbain de proximité a été proposé. À ce moment-là donc, le maire de Rouen à adhérer à ce projet, il a demandé que le groupe se constitue en association et l'association BVGM bien vivre et vieillir à la Grand'Mare a été créée en 2016. Avec 3 objectifs :

1. créer un espace de vie innovant, solidaire et intergénérationnel, avec un habitat adapté aux personnes âgées ;
2. proposer des services, des aides pour faciliter le maintien à domicile des seniors ;
3. faciliter le lien social et limiter l'isolement des seniors.

Je vais revenir sur le premier objectif, c'est à dire créer un espace de vie innovant, solidaire, intergénérationnel, avec un habitat adapté aux personnes âgées. Compte tenu de l'attachement du groupe au quartier et d'y rester, c'est le premier objectif qui a été affirmé, avec les valeurs communes que je viens de nommer afin de les faire vivre au travers d'un habitat. Mais pas que et aussi sur le quartier, compte tenu de l'attachement important et de l'histoire de ce quartier particulier de Rouen.

Rappel historique



Les Lods-Verre et acier



Les Lods-démolition

Il ne faut pas oublier l'histoire du quartier, quartier qui a évolué depuis les années 1980, aussi depuis le plan de rénovation urbaine en 1981. Un incendie mortel pour plusieurs personnes, dans des immeubles, a provoqué la fermeture de 500 logements dans le quartier. De fait, c'est un quartier dans le quartier, qui disparaissait. Donc, nous les anciens, enfin, je dis nous parce que j'en fait partie, nous avons vécu cet événement, on peut dire quelque peu traumatique. Parce que dans ce quartier qui était dans le quartier, existait une vie très solidaire,, le lien social était très fort dans ces immeubles innovants, qui avait été construits par Lods, un architecte anglais. Immeubles qui avaient plu à une classe socio culturelle importante, qui y ont mené une vie, on va dire, pas vraiment collective, mais quand même de liens importants. Du fait que la fermeture des 500 logements pour cause de dangerosité, incendies répétés, a évidemment amené la disparition de quelque chose d'important. Ces immeubles n'ont pas été reconstruits, ils ont été réhabilités pendant un moment, mais là, ils ont été tous rasés. Il faut rappeler aussi qu'on pouvait

lire en 2015 sur Google, et on peut le lire encore maintenant et ça a pas été enlevé, mais en 2015 donc, juste au moment où on allait créer l'association, on pouvait lire que le quartier était nommé parmi 3 autres quartiers de Rouen comme quartier à éviter pour y habiter. Donc le défi, bien vivre et vieillir à la Grand'Mare était lourd à relever, nous en avons conscience. Outre le projet d'habitat, participatif et intergénérationnel, nous avons des ambitions d'ouverture sur le quartier pour en montrer les atouts. Ça rejoint l'attachement de ces seniors dont je parlais à ce quartier, c'est à dire les services, la vie associative. Importance des lieux de santé, de soins, le centre culturel, du poumon vert, c'est à dire toute la bordure de forêt. Autour de ce quartier qui est un quartier en cul-de-sac sur les hauteurs de Rouen, mais très vert, on l'appelle le poumon vert de la ville de Rouen, les transports et cetera. Donc, au vu de tous ces atouts, en fait, nous avons, je pense l'ambition sûrement, et je le souhaite très fort de valoriser ce quartier. Donc habitat rêvé, certes. Mais quartier rêvé aussi. Oui, là nostalgie est sans doute comme un facteur de mobilisation encore pour nous.

Quelques dates

7 février 2020, pose de la première pierre du chantier de la Résidence des Quatre saisons, la première année du confinement n'a pas arrêté le chantier.

20 octobre 2021, inauguration des 4 saisons. 25 logements sont occupés en locatif, les 9 logements en accession à la propriété. ne sont pas encore tous occupés, loin de là.

Mars 2021, ouverture du jardin partagé de 2000 m², attenant à la résidence et qui se trouve devant le la résidence, avec ses 53 parcelles individuelles et 10 collectives, c'est un lieu de vie ouvert sur le quartier et qui fonctionne effectivement avec beaucoup d'enthousiasme.

Les gens, pas forcément de la résidence parce que ce jardin n'est pas spécialement pour les résidents, a été pris d'assaut juste après le confinement, avec une liste d'attente assez vite et les gens ont vraiment beaucoup, beaucoup, beaucoup participer tout de suite. Ça a été vraiment une grande réussite au moment de la porte ouverte. Les gens l'ont investi au printemps, ça tombait bien, et en ont fait un jardin déjà très vivant, très très vivant.

Actuellement, les réflexions sont en cours, surtout en Conseil d'administration, pour envisager l'avenir de l'association BVGM, qui comprend quand même globalement, une centaine d'adhérents, c'est une grosse association qui regroupe des gens très différents, des gens qui sont pas forcément sur les 3 niveaux, c'est à dire habitant.es jardinier.es ou des gens du quartier. Mais ce sont aussi des gens de l'extérieur qui soutiennent ce projet. Comme je disais, au début, innovant, participatif, créateur de lien social.

